

UNE LITTÉRATURE QUI VOYAGE

La littérature d'un pays représente la voix de son peuple, sa vision du monde et sa vision de lui-même. Elle traduit ses états d'âme, ses craintes et ses espoirs.

À cet égard, la littérature canadienne-française a constitué, au cours des années, un véritable cri du coeur, aussi bien que de la raison, qui s'est répercuté bien au-delà des frontières canadiennes. Les hommes et

de pays étrangers. Qu'il s'agisse d'un parc thématique créé au Japon et inspiré du roman canadien *Anne aux pignons verts* (*Anne of Green Gables*) ou d'un film réalisé par Hollywood à partir de l'oeuvre de Margaret Atwood *La servante écarlate* (*A Handmaid's Tale*) ou encore de la très large diffusion qu'ont connue les romans

C'est en particulier au cours des années 60 que la littérature canadienne-française a commencé d'acquiescer ses lettres de noblesse à l'étranger. Cette époque a en effet vu naître sur la scène littéraire canadienne des auteurs au talent remarquable dont la force de l'écriture et la profondeur de la pensée susciteront rapidement un respect mérité.

Auteure aussi précoce que douée, son premier roman, *La belle bête* (écrit à l'âge de 17 ans), est devenu un classique des maisons d'enseignement au Canada et dans d'autres pays. Elle obtient, entre autres, le Prix France-Québec pour *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, en 1966 et, en 1982, le Prix David pour l'ensemble de son oeuvre. Tous ses romans ont été traduits en anglais et certains d'entre eux l'ont été en espagnol, en allemand et en tchèque.

Anne Hébert avait, quelques années auparavant, entrepris un itinéraire semblable, lequel est jalonné de prix nationaux et internationaux. À la fois poétesse et romancière, elle remporte, au fil des années, des récompenses littéraires prestigieuses tant pour ses oeuvres poétiques que pour ses romans dont les plus célèbres demeurent sans doute *Kamouraska* et *Les fous de bassan*. Elle figure depuis plusieurs décennies au panthéon de la littérature canadienne-française et son talent lui a valu l'obtention de nombreux prix internationaux.

L'un des auteurs les plus prolifiques et les plus populaires de ces deux dernières décennies a été Michel Tremblay. Dramaturge, romancier et scénariste, Tremblay a remporté jusqu'à maintenant une vingtaine de prix littéraires pour l'ensemble de son oeuvre. Parmi ses pièces les plus connues on compte *Les Belles-soeurs* et *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*. Plusieurs de ses oeuvres ont été traduites en anglais et jouées aux États-Unis et en



Photo: Presse Internationale/Alain Denizé

les femmes de lettres de ce pays ont su, avec justesse et raffinement, dessiner les réalités, illustrer les traits de caractère et mettre en lumière les multiples détails qui distinguent leur peuple.

Les oeuvres canadiennes, qu'elles soient de langue française ou anglaise, acquièrent une popularité sans cesse croissante dans nombre

d'Anne Hébert dans le monde francophone, les oeuvres des auteurs canadiens transcendent désormais les frontières.

L'année dernière, les droits de vente des oeuvres canadiennes aux foires internationales du livre de Bologne et de Francfort, baromètres de la popularité internationale dans le domaine littéraire, ont doublé, passant de 5 à 10 millions de dollars.

Antonine Maillet : l'une des plus réputées parmi les romancières et dramaturges canadiennes-françaises.

Marie-Claire Blais a été parmi les premiers écrivains de cette « cuvée » mémorable à atteindre une telle notoriété.